

Réponse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **25 (1887)**

Heft 53

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190110>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Connais pas, en effet, prononça le vieux d'Arcy, qui détourna aussitôt la conversation et parla sans grande transition, de sport et d'hippodromes.

Mais il était pâle, agité, et, trouvant le moyen de s'écartier, prit à part Montbelliard et lui dit à brûle-pourpoint :

— Vous portez un vif intérêt à cette jeune fille, Montbelliard ?

— L'institutrice ? assez, je l'avoue ; elle était jolie, sérieuse, charmante en tous points.

— Vous êtes un connaisseur, vous ?

— On le dit.

— Et... quand l'épousez-vous ?

— Vous dites ?

— Je dis, reprit le comte d'Arcy, se penchant à l'oreille de Montbelliard, que lorsque l'enfant est belle, vertueuse et de bonne famille, mieux vaut le mariage qu'un coup d'épée.

— Oh ! fit de Montbelliard avec un soubresaut, je crois en effet que je lui dois une réparation, mais le coup d'épée, c'est dur, et le mariage, c'est grave ; je sais maintenant qu'elle est belle, vertueuse et peut-être autre chose encore, mais de bonne famille, je l'ignore.

— On a douté de la pauvreté des Maignan d'Arcy, mais jamais de leur noblesse, dit le comte, tendant la main à de Montbelliard et lui montrant son visage plein de larmes.

Quelques jours après, une voiture s'arrêtait en face d'une maison modeste du quartier des Batignoies, et deux hommes en descendaient.

— La comtesse d'Arcy ? demandèrent-ils à la concierge.

— Pas ici, répondit celle-ci, voyez au 7.

— Voyons seulement au-dessus, se dirent-ils, et ils montèrent.

— Madame, dit le comte, se découvrant devant une femme à cheveux blancs, qui eut un bon sourire en l'apercevant, je sais que vous m'attendez, me voilà ; excusez-moi seulement si j'ai un peu tardé.

— Mon ami, vous êtes ici chez vous, et votre place y a toujours été conservée ; si vous repartiez, elle vous attendrait encore.

Il lui prit les mains, qu'il tint pressées dans les siennes.

— Je ne partirai pas, dit-il, si vous m'accordez ce que je viens vous demander : la main de votre fille pour M. le comte de Montbelliard, que je vous présente et qui la sollicite.

— Pardon, dit une grande jeune fille pâle et mince qui, paraissant, s'avança, saluant le comte, et se laissa tomber fort émue dans les bras du vieux d'Arcy, son père ; je n'accepterai, moi, qu'après que vous m'aurez rendu le baiser que vous m'avez volé.

EUGÈNE MORET.

LIVRES POUR ÉTRENNES.

PIERRE SCIOBÉRET. — *Scènes de la vie champêtre*. Quatre nouvelles, précédées d'une notice biographique sur l'auteur, par C. Ayer. 1 vol. in-12, 3 francs. — *Nouvelles scènes de la vie champêtre*, avec une introduction par Eugène Rambert. 4 vol. in-12, 3 francs. — Lausanne, Lucien Vincent, éditeur, chez tous les libraires et au bureau du *Conteur vaudois*.

Ces volumes renferment sept nouvelles que nous ne pouvons analyser, mais qui toutes ont la pure saveur du terroir. Avec un mélange unique de sentiment, de grâce et de malice, elles nous rendent présente la vie si

poétique des campagnes gruyériennes. On ne peut rien trouver de plus amusant que ce dernier « servant » évoqué pour chasser une vieille tante désagréable. *Le père Samson*, avec son humeur quinteuse, est un portrait achevé. *L'esprit de Tzualsô* respire la poésie fantastique et mystérieuse de la montagne. Enfin, *Marie la tresseuse* est une vraie petite épopée montagnarde où l'héroïne est protégée contre un méchant sorcier par son amant fidèle : on ne peut rien imaginer de plus tragique et de plus captivant. Tels sont ces deux délicieux volumes.

Potage à l'aurore. — Prenez des pommes de terre, des carottes, un oignon, une branche de céleri, que vous épluchez et lavez soigneusement. Coupez-les en morceaux et mettez dans une casserole avec eau et sel. Laissez cuire jusqu'à ce que ces légumes s'écrasent facilement ; faites-en une purée que vous passez au tamis. Mettez cette purée dans la casserole avec un morceau de beurre. Laissez chauffer sans bouillir et versez dans la soupière sur des croûtons frits. — Excellent !

La livraison de décembre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient : Les premières ambassades russes à l'étranger, par M. L. Leger. — La condition sociale des femmes, par E. Naville (3^{me} partie). — Mica, nouvelle, par T. Combe. — Etudes contemporaines. Eugène Rambert, par H. Warnery (3^{me} partie). — Contes et chants populaires du Brésil, par M. E. Rios. — L'incendie de Moscou, par M. Danilevsky (2^{me} partie). — Chroniques parisiennes, allemande, anglaise, suisse, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

Réponse au problème de samedi : Le volume égale 37 m. cubes 495 décimètres cubes. — Il faudra raccourcir la corde de 0 mètre 6777. Ont répondu juste : MM. Vellauer, Nyon ; Dessaux, Montreux ; E. Bastian, Forel ; Demont, St-Prex ; Masméjan, Bienne ; Crottaz, Daillens ; Dutour, et Souter, cafetier, Vevey. La prime est échue à ce dernier.

Carré à compléter.

.	M	.	T	
.	M	.	A R	
M	.	.	I S	
.	A	.	B	
.	R	I	.	E
T	.	S	.	E

Prime : Un agenda de poche.

THÉÂTRE. — Lundi, 2 janvier. Spectacle extraordinaire, avec le concours de M. Hems, grand 1^{er} comique. Première représentation de :

Le vieux caporal,

grand drame militaire en 5 actes ; et 2^{me} représentation de *la Boite à Bibi*, comédie-bouffe en 3 actes. — Rideau à 7 1/2 heures.

Madame Rapiçard tourmente son boucher.

Elle a demandé une côtelette dans le gigot, on la lui a coupée ; mais elle la refuse, ne la trouvant pas assez grosse pour le prix.

— Bon, fait le garçon, je vois bien ce qu'il faudrait à Madame ; ce n'est pas une côtelette dans le gigot, mais un gigot dans la côtelette !

L. MONNET.